

Des cages comme refuges pour les poissons

Ces dispositifs sont destinés à protéger les espèces piscicoles contre la prédation exercée par les oiseaux piscivores, et plus particulièrement, par le Grand Cormoran. Ces cages visent principalement à protéger les poissons de taille comprise entre 5 et 20 cm, principalement consommés par le Grand Cormoran.

Plusieurs cages en treillis soudé ont été placées dans la darse de Cheratte. Afin d'éviter toute intrusion des oiseaux piscivores à l'intérieur des cages, les mailles ont été subdivisées en deux à l'aide de fil de nylon tressé.

LES RÉSULTATS EN IMAGES

Des observations subaquatiques ont permis de mettre en évidence l'utilisation des cages refuges par la faune piscicole. Brochets, perches et gardons ont notamment été observés à l'intérieur et en périphérie des structures.

Ces cages sont également utilisées par les perches fluviatiles comme support de ponte.

Création de zones de hauts fonds

Une zone de haut fond est une zone de faible profondeur. Ces zones de transition entre le milieu aquatique et le milieu terrestre sont propices au développement d'une flore diversifiée et d'une faune variée.

Les plantes aquatiques fournissent des habitats pour de nombreux insectes (éphémères, libellules...).

Après terrassement des zones de hauts fonds, celles-ci ont été végétalisées à l'aide d'hélophytes (plantes dont le système racinaire baigne dans l'eau alors que les tiges et les feuilles sont aériennes).

LES ZONES DE HAUTS FONDS, UNE AUBAINE POUR LES POISSONS

Les plantes aquatiques présentes dans ces zones de hauts fonds peuvent servir de zone de frai pour certains poissons, c'est notamment le cas pour le brochet. Ce dernier a besoin pour frayer d'une zone peu profonde où croit une végétation dense. Ces zones de faibles profondeurs peuvent, ensuite être utilisées comme zone de développement par les alevins après éclosion. De plus, les plantes fournissent aux jeunes poissons une barrière de protection face à d'éventuels prédateurs.

Amélioration du milieu de vie pour les poissons mosans



Avec le soutien du Fonds européens pour la pêche, investissons dans une pêche durable.

Adresses et informations utiles:

MAISON WALLONNE DE LA PÊCHE ASBL

Rue Lucien Namèche, 10

B - 5000 Namur

T. +32 (0)81 411 570 • F. +32 (0)81 411 590

Info@maisondelapeche.be • www.maisondelapeche.be

Contexte

Ce projet s'inscrit dans le plan de restauration des dégâts environnementaux subis en Basse-Meuse liégeoise, le 31 juillet 2007, suite à une pollution par deux insecticides. Cette dernière a provoqué la mortalité de plus de vingt tonnes de poissons.



Il a pour objet la protection des populations piscicoles en Basse-Meuse liégeoise, milieu particulièrement soumis à la pression anthropique. Des actions de recréation de sites d'accueils favorables au développement des populations de poissons ont été mises en œuvre, notamment, la mise à disposition de caches, de substrats de pontes alternatifs et de milieux propices au développement des alevins.

SITE AMÉNAGÉ

Le cours de la Basse-Meuse comporte plusieurs darses aménagées à des fins portuaires. La majorité des travaux prévus par le projet ont lieu dans la darse de cheratte.



Les fascines végétalisées



Les racines plongent directement dans l'eau et y trouvent les nutriments nécessaires à leur croissance.

Les fascines constituées de fibres de coco biodégradables sont végétalisées à l'aide de plantes semi-aquatiques telles que l'iris des marais, la baldingère, le jonc...

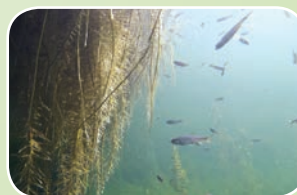


CRÉATION D'UN MILIEUX DE VIE



accueille la micro faune et flore à la base de l'alimentation des jeunes poissons. La densité de racines crée également des zones de caches et d'abris idéales contre les prédateurs.

Les racines se développent aux fascines et constituent un milieu de développement et de protection idéale pour les larves et alevins. Cet enchevêtrement de racines



DES RACINES COMME SUBSTRAT DE PONTE

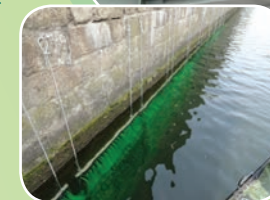


Certains poissons de Meuse utilisent les plantes comme support de ponte. C'est notamment le cas du brochet, du gardon, de la carpe, de la tanche ou encore de la brème. Malheureusement les berges couvertes de végétation sont rares en Basse-Meuse liégeoise, limitant les zones de pontes pour la faune piscicole. Le chevelu racinaire présent sous les fascines permet d'assumer cette fonction de support de ponte. Chaque année de nombreux poissons viennent déposer leurs œufs sur le système racinaire des fascines.



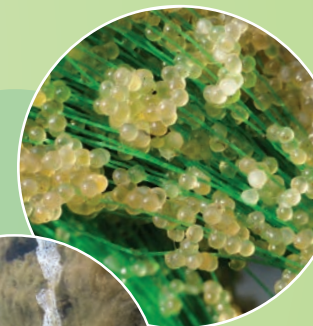
Les frayères artificielles fixes

Des structures artificielles composées de fibres synthétiques ont également été disposées sur le mur de la darse de manière à servir d'appoint aux substrats de pontes naturels fournis par le système racinaire des fascines végétalisées.



DE NOMBREUSES PONTES

Depuis leur installation au printemps 2013, les frayères artificielles ont accueillis des œufs de gardons, des pontes de brèmes, de perches, de carassins et de carpes.



UN GARDE MANGER POUR LES ALEVINS

Des prélèvements réalisés sur ces structures artificielles ont permis de mettre en évidence une diversité assez élevée de macro-invertébrés. Ceux-ci font partie de l'alimentation des jeunes poissons. Les alevins y trouvent donc la nourriture nécessaire à leur développement.